

1- L'augmentation du stock de pensée est l'unique événement à caractère positif.



La raison ne conduit pas une laguna

On avait tablé au départ sur un citoyen universel et abstrait. Peu importe à la limite que le citoyen se soit acheté une laguna l'année dernière. Un citoyen n'est pas l'individu avec son égoïsme, peu importe qu'il repeigne sa chambre avec une peinture bio, et qu'il déjeune trois fois au restaurant d'entreprise et les deux autres fois à la piscine. Ses passions ne comptent pas, les minijupes, l'addiction au jeu ne le concernent pas en tant que citoyen, les baisers sur la bouche ne sont pas directement son problème, il s'extrait et flotte, il n'est pas amoureux fou d'une personne précise, la raison s'exprime par son truchement, il ouvre la bouche et les autres citoyens en voient sortir des perles nacrées fluorescentes qui sont la voix de la nation, car il est débarrassé de ses préjugés de classe, en cela réside son autonomie.

Mais ensuite, quand fut vraiment instauré le suffrage universel, en lieu et place du citoyen espéré, on fut paraît-il déçu de voir survenir et s'asseoir l'homme qu'on nomma homme situé, l'homme avec une profession, des goûts et des besoins. Et cet idiot venait de contracter un crédit de trente-six mois pour sa laguna, il arrivait de la banque avec un sourire disproportionné.

La raison à l'intérieur des enfants

_ Il paraît que (à part la nuit)* les tout-petits de maternelle sont parfaitement capables d'être autonomes en tant que minuscules citoyens, ils délibèrent et se prononcent entre menu A dominante viande et menu B poissons, ils organisent leur temps libre, évaluent les activités proposées, ils se prononcent en obéissant à leur propre loi selon le philosophe allemand Emmanuel Kant (loi qui doit travailler à devenir universelle). Si un tout-petit a une revendication, il le dira directement à son professeur des écoles dont la porte est ouverte. La grève n'est plus une forme de contestation adaptée.

_ Désormais l'éducation nationale est moins rigide, le monde extérieur pénètre dans l'école. Au primaire, les enfants peuvent commencer à rédiger un journal d'opinions, ils s'opposent au tabagisme, ils construisent les étagères de leur bibliothèque, ils suivent des formations pour devenir médiateurs dans la cour et les couloirs. Les nouveaux professeurs des écoles recrutés à bac + 3 par les IUFM contre bac - 4 autrefois possèdent déjà pour certains une belle carrure comme ingénieurs, directeurs du personnel, contrôleurs de gestion. A la fin de la formation de médiateur, on remet aux enfants un document aide-mémoire résumant les phases de la négociation, ils font valoir les arguments de la raison et savent se présenter devant les camarades en train de se battre, de s'embrasser sur la bouche, ou de porter une mini-jupe trop courte. Ils comprennent que la médiation sociale ressemble à une recette de pâtisserie : oublier une seule étape, c'est prendre le risque d'obtenir un gâteau plat.

_ Pour la semaine citoyenne, les conseils régionaux, qui possèdent une réserve de pince ramasse papiers dont les Travaux d'Intérêt Général (TIG) se servent pour nettoyer les terre-pleins et les massifs, prêtent ces pinces aux lycéens. Il y a un moment de l'adolescence où les choses se brisent en très petits bouts puis se

reconstituent avec d'énormes erreurs. A l'aide des pinces et des gants fournis, les lycéens éliminent de la cour les papiers qui la recouvrent d'ordinaire, comme s'ils suivaient un stage express de personnel d'entretien ATOS. Ce stage s'effectue en cinquante-cinq minutes sous la direction du professeur de philosophie.

*** (à part la nuit où ils exercent leur capacité de refus)**

Les enfants sont bizarrement à même de s'engager comme citoyen, aussitôt qu'on montre à un enfant la voie de la citoyenneté, il hurle son accord, il est docile et enthousiaste, on découvre dans 100% des cas qu'une citoyenneté se trouvait en fait déjà là, il suffisait de gratter, de masser, de refaire circuler les énergies : citoyen et justice dormaient juste sous la surface des enfants comme une seconde nature. Et un jour, on retrouve un citoyen lycéen plus ou moins endormi parmi les papiers de cake et les feuilles à grands carreaux.



Fin de la leçon d'éducation civique

2- L'augmentation du stock de pensée est l'unique événement à caractère positif.



Le pessimiste est un individu européen à double face et le flux des événements

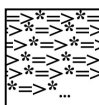


Où * sont 12000 salariés suédois

1- Il peut arriver qu'un pessimiste juge un événement plutôt positif, il se sent alors bienveillant, d'une bienveillance radieuse quoique strictement limitée.

Si par exemple le gouvernement suédois offre un congé sabbatique de 3 à 12 mois à des salariés remplacés par des chômeurs, la bienveillance se met à sourire sous les spots, la bienveillance est assise dans un fauteuil suédois en velours qui n'a pas été acheté chez Ikéa, et s'arrête net au contour du fauteuil ; car un événement vaut bien sûr seulement pour lui-même, ne s'enchevêtre pas à la situation générale, il reste discret, il apparaît suspendu *pour une fois* dans le hasard avec ses 12000 chômeurs remplaçants, c'est une boule événementielle qui a de grandes chances d'être rapidement bâillonnée par les plis du réel, un caillou léger. Or un caillou léger n'influe pas sur les séries.

2- Au contraire devant l'apparition d'un événement jugé néfaste, par exemple un manque d'un milliard d'euros de crédits de recherche publique par rapport à ce qui était nécessaire, imaginant même seulement l'éventualité de cet événement néfaste, le pessimiste s'emballe intérieurement, il déduira aussitôt une présence infinie d'ambiances pénibles, des styles d'ambiances pitoyables qu'on obtient dès lors qu'on pense aux choses pour un milliard de moins. Selon le point de vue assombri du pessimiste européen, l'événement négatif n'a pas le même fonctionnement qu'un événement positif, l'événement négatif est le cas général, il n'est jamais seul, il s'approche avec sa ribambelle de frères les uns derrière les autres, de plus en plus encombrants et pénibles. Et le pessimisme n'a plus qu'à déduire la triste succession causale, il fait le calcul de toute une famille s'approchant les pieds dans la boue.

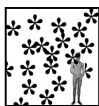


Où * sont porteurs de bottes en caoutchouc

Cerveau normal

Le cerveau pessimiste est le cerveau normal, le cerveau de toutes les formes de fictions, du conte, du roman, le cerveau raisonnable qui répugne à pratiquer la déduction jusqu'au happy end, le cerveau normalement méfiant sur la marchandise comme n'importe quel acheteur de produits en gros.

Le lycéen est un héros européen à qui il arrive trop peu d'événements, un héros à qui il n'arrive jamais assez une histoire d'amour



Où *****
sont une pluie d'événements (dont son
œil, immunisé, ne se rend pas compte)

Il y a un moment de choc violent à l'adolescence où les acquis s'annulent, tous les messages se brouillent même les plus clairs, la réalité devient brutalement barrée d'un grand trait noir et difficile d'accès. Les platanes sont en morse, une minijupe est en morse et bien souvent barrée d'un grand trait noir, tous les meubles sont découragés et se laissent tomber en poussière à l'intérieur de la personne. Le flux des événements circule normalement, mais le lycéen ne s'en aperçoit absolument pas, selon lui aucun événement n'a été noté dans les dernières années. Une histoire d'amour serait à son sens le seul événement non transparent. C'est à ce moment-là que le Conseil Régional lui tend la pince à détritrus.

De son point de vue, il n'y a qu'un sexe qui serait une donnée visible ; et une histoire d'amour serait déjà une première donnée visible et même lumineuse, car l'amour est la source la plus efficace en matière de péripéties privées. L'amour qui pose des problèmes de quantité d'individu transforme l'adolescent en héros de roman et fut longtemps considéré comme la matière européenne la plus intéressante. L'amour augmente la surface et le volume d'individu, mais se faisant y creuse un trou, y fait entrer quelqu'un d'autre et lui laisse une place ; de sorte que du jour où cet autre dit bye bye j'y vais et y va, le trou ne se rebouche pas, il reste son espace vacant, un manque à exister qui le fera encore pleurer de manière événementielle plusieurs années plus tard.

L'adolescent est un héros en train de patienter, il attend que l'amour modifie son existence, il est attentif aux facettes colorées de son psychisme, assis à sa table il coiffe pendant une heure sa subjectivité. Simplement, il se laisse tomber dans le canapé et, de même qu'un héros de roman, ne lit pas un roman de Proust mais une cassette porno.



Pince ramasse-papiers

3- L'augmentation du stock de pensée est l'unique événement à caractère positif.

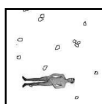


Le héros de tragédie est un individu européen qui commet son gros événement

_ Il paraît que les genres littéraires entrent en résonance avec l'état du groupe social qui s'assoit dans l'herbe et les regarde apparaître au-dessus de la colline, ou qui certaines fois, en fonction de l'évolution historique, n'a pas le temps de s'asseoir car il est actuellement en réunion.

_ Il paraît que le héros tragique, par son rapport avec le meurtre qu'il provoque, était le signe d'une métamorphose du monde grec. Au lieu de rester tranquillement à sa place, le héros se lève, s'avance à peu près librement contre l'avis de tous, et commet son gros événement, sa catastrophe, meurtre du père, meurtre de la jeune fille, etc... Par la suite, en seulement 80 ans, les ennuis commencent pour de bon, la société se remplit de citoyens, les gens débattent selon les principes de la raison, démêlant le bien du mal jusqu'à ce que, vers la fin d'un après-midi très actif du point de vue travail de l'universel, ils voient enfin éclore le résultat : les premières perles nacrées encore à moitié cabossées s'échappant de la bouche des voisins.

_ Alors qu'aujourd'hui, si le matin on retrouve sur le carrelage des sanitaires un professeur tué au couteau par un des grands élèves du collège Mendès-France, personne ne recueille de trésor nacré dans les couloirs du collège, personne ne fait mention d'un grand pas en avant franchi par la raison.



Fin du professeur

Le héros de roman est un individu européen à qui il arrive une histoire d'amour

Il paraît que le roman est immense, c'est un patchwork gigantesque et protéiforme.



Malheureusement il ne s'étend pas jusqu'à nous, il ne nous sert pas de couverture, nous avons les pieds qui dépassent, le roman nous est trop court, le roman nous fait rire.

Histoire d'amour est extensible

On peut encore appeler *histoire d'amour* tous les cas où le héros a le loisir d'observer son âme, son ambition de carrière, son être au monde, ses petits plis herbeux et goudronnés. Dans la mesure où les conditions sociales et les structures du pouvoir sont assez stables pour lui fournir un marchepied, lui indifférer, contrarier ses projets, le héros de roman rêve en regardant la mer, il se déplace en roller et surveille la gamme complexe de ses sentiments. Il y a des romans où le héros est particulièrement un individu à la fenêtre, quelqu'un qui observe le dehors, il se lève tard, prend un café et regarde le quartier, il scrute le brouillard du monde, il comprend mal le fonctionnement des choses, les objets lui jouent des tours ainsi que son inconscient, il a de l'humour.

Lorsqu'un tel héros passe en roller sur la crête de la colline en mangeant une barre de céréales, notre groupe social qui aime aussi le roller devrait entrer en résonance et se sentir concerné. Pourtant ce n'est pas le cas, notre groupe social continue à sortir des sandwiches et des fruits de son sac isotherme comme s'il n'avait pas vu le personnage, comme s'il n'avait pas été touché, comme si le sac isotherme était plus prégnant ; quelque chose continue de grelotter tranquillement dans ce groupe social, la couverture s'envole et s'éloigne, nous avons perdu la liaison.

*** (à part la nuit)**

C'est en fait la durée de la nuit que les enfants utilisent pour développer leur force d'opposition, pour tempêter et contester avec la plus grande énergie. C'est là qu'ils construisent leurs capacités de négation, leur résistance à la marche du monde, leur dissension avec le sommeil des immeubles.



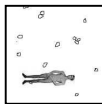
Le héros de roman n'est plus l'individu européen

_ Le monde extérieur défile à l'intérieur de l'école, les programmes scolaires sont beaucoup moins rigides qu'auparavant et invitent des quantités d'intervenants à se succéder au tableau et à décrire leur passe-temps pour convaincre les enfants.

Une association humanitaire visite l'école, et les élèves coupent en deux et redistribuent leur goûter. Les enfants ont une dose d'intérêt extraordinaire, ils sont capables de s'intéresser à n'importe quoi ; tout enfant est totalement excité au moment de lire sa question devant l'intervenant extérieur. Une maladie visite l'école, et les enfants courent 4 kilomètres rapportant 40 euros offerts par leurs parents à la maladie ; un poète visite l'école et les enfants votent pour élire des poèmes ; un gendarme visite l'école et les enfants se tiennent à carreau. La grosse difficulté avec les enfants est que, à part la nuit, ils sont constamment d'accord, ils sont d'accord avec tout.

_ Désormais nous connaissons l'étrange courant d'air continu du monde extérieur défilant à l'intérieur de nous, le monde extérieur a avancé d'un cran et ne peut plus être confondu avec un décor que nous regardons par la fenêtre en buvant le premier café de la journée ; géopolitique, hygiène des plages, nouveautés scientifiques, droit du travail, droits des polices municipales, urbanisme, etc. sont de passage à l'intérieur des gens et changent totalement le rapport qu'un groupe social instaure avec ses sacs isothermes. Le monde extérieur s'est rapproché et organise son campement dans nos couches superficielles.

Et un jour, on retrouve un roman plus ou moins achevé sur le carrelage.



Fin du roman